

*« Mais les parties du monde ont toutes un tel rapport et un tel enchaînement l'une avec l'autre, que je crois impossible de connaître l'une sans l'autre et sans le tout... Donc toutes choses étant causées et causantes, aidées et aidantes, médiates et immédiates, et toutes s'entretenant par un lien naturel et insensible qui lie les plus éloignées et les plus différentes, je tiens impossible de connaître les parties sans connaître le tout, non plus que de connaître le tout sans connaître particulièrement les parties ».*

**Pascal**

Edition Brunschvig - Fragment 72

# **l'écologie, école de pensée**

Le terme d'écologie est apparu vers 1870 et c'est le Biologiste allemand, Ernst Haeckel qui en donna la première définition. Ce n'est guère qu'après la deuxième guerre mondiale que cette science a pris son essor véritable, et l'on peut dire que l'avènement de l'écologie dans notre siècle moderne aura un impact aussi grand que la découverte de l'Amérique au 15<sup>e</sup> siècle. En effet, elle transforme l'individu en lui donnant une conscience nouvelle de son propre environnement.

**L'écologie consiste à étudier les interrelations existant entre les organismes vivants, plantes ou animaux et leur environnement,**

**afin de découvrir les principes qui gouvernent ces relations.**

C'est en découvrant ces principes que l'homme se voit, en fait, obligé d'adopter une nouvelle attitude vis-à-vis de son propre environnement. C'est donc d'un développement plus harmonieux de l'homme dans la nature qu'il s'agit et il est aisé de comprendre alors, quelle est la portée de l'écologie dans notre monde actuel. Bien que ce mot soit très employé sans que l'on en connaisse exactement la portée, c'est toute une nouvelle manière de penser et d'agir selon les enseignements de la nature qui se fait jour.

Dans les civilisations en voie d'industrialisation, l'écologie est de toute première importance. C'est là que l'école aura son rôle à jouer en faisant prendre conscience du milieu et des modifications qu'il subit, afin que l'enfant, sans être en état de rupture avec lui, apprenne aussi à le modifier en préservant les équilibres.

Par une civilisation technique avancée, l'homme s'est donné les moyens de modifier son habitat selon ses désirs, répondant à des critères qui ne sont pas toujours en harmonie avec la nature et se plaçant ainsi en conflit avec celle-ci. On ne compte plus les exemples d'aménagements de territoires ayant entraîné des modifications

profondes du milieu, qui, à long terme, ont eu les effets contraires de ceux recherchés à l'origine. Tous les continents se trouvent actuellement face à des problèmes de conservation plus ou moins graves, résultant de l'ignorance de données écologiques de base.

En Afrique, les problèmes de conservation les plus critiques se posent en fonction d'une augmentation rapide de la population humaine. Celle-ci n'est certes pas condamnable en soi, mais elle doit nécessairement entraîner un meilleur aménagement des territoires. Ses ressources naturelles végétales et animales sont pour l'Afrique d'une importance économique et scientifique considérables. Néanmoins, elles sont plus ou moins consciemment détruites, tant au plan de l'élevage que de l'agriculture, pour ne citer que deux exemples. Dans la plupart des pays d'Afrique tropicale, la faune sauvage fournit la majeure partie des protéines animales. Or, l'abondance des grands mammifères dans les savanes semi-arides est inégalée dans le monde. En dépit de cet état de fait, on tend à éliminer la faune sauvage au profit d'animaux domestiques, lesquels ont une productivité en viande (kg/ha) dix fois moindre. En effet, les troupeaux domestiques détruisent très vite un environnement et doivent ensuite l'abandonner pour un autre, alors que de très nombreuses espèces sauvages peuvent se maintenir indéfiniment dans leur

habitat naturel sans l'altérer. Il semble donc nécessaire d'augmenter le cheptel sauvage.

La plupart des terres de l'Afrique tropicale n'offrent qu'une fertilité médiocre. Pour cette raison, les cultivateurs doivent effectuer de longues jachères et demandent donc constamment de nouvelles terres à cultiver. Cette demande de terres a pour résultat une déforestation systématique, alors que la forêt est d'une si grande importance pour la faune sauvage. En outre, la suppression de la couverture végétale modifie profondément le régime des eaux — qu'il soit sous-terrain ou de surface — sur de très larges étendues, contribuant à l'assèchement progressif des zones tropicales. Il est donc préférable d'augmenter la productivité des terres fertiles et de conserver les terres marginales pour l'exploitation rationnelle des ressources naturelles.

Devons-nous laisser un désert à nos enfants ? Devons-nous les laisser dans l'ignorance de ce qui se passe autour d'eux ? C'est impensable et c'est pourquoi un effort éducationnel immense doit être entrepris dans les écoles et dans les universités afin que tout le monde puisse voir clairement où sont les richesses naturelles. A cause de la grande diversité des espèces de la flore et de la faune sauvage, l'Afrique, au moment où elle se tourne vers les civilisations techniques, est un continent qui a

besoin d'écologistes. Un grand nombre de pays africains ont encore des potentialités considérables pour le développement du tourisme grâce à leurs parcs nationaux. Le maintien d'un parc national va de pair avec l'étude approfondie des biotopes (1) qu'il renferme, et peut aussi contribuer avec force à l'éducation des générations actuelles et à venir.

L'apparition de l'écologie en Afrique n'est en fait que la redécouverte d'une nécessité absolue. Les anciens vivaient presque toujours en symbiose parfaite avec leur environnement et de nombreux « tabous » étaient des interdictions morales ayant des fondements écologiques très sages. Préservons donc l'héritage culturel en vue de l'avenir.

**Dr Christian de GRELING**  
**Expert pour la faune sauvage**  
**F.A.O.**

(1) *Biotope : région où vit un animal, où il niche et dont il dépend biologiquement et psychologiquement.*